

Mosham, via Landshut, le 4 juin 1916

26 Juin

Mes bien chers parents,

Me voici encore une fois à vous annoncer mon changement de résidence - trois jours que nous avons quitté, tous, en trois groupes - Ober-omau - Maintenant, les terrassiers sont devenus cultivateurs, et l'interprète naturellement, en bon camarade, est aussi devenu "Bauer" - Me voici donc, dans une petite localité, retirée du monde, et rapprochée du monde des oiseaux et des bêtes - Nous avons eu effet ici grand nombre de gibiers, et je vous en souhaite autant. Ah, nous

Donc, conséquence de ce déplacement retard dans la correspondance et retard dans les colis - Si tout est parvenu adre à Landshut, va de là à Ober-omau et est enfin réexpédié ici - D'après mon étude de ces derniers jours-ci, il ne faut pas songer à me supprimer mes colis - surtout vos excellentes boîtes de conserves - Trois jours croie que je me régale avec la cuisine de ma bonne grand-mère. Ah! il n'y a encore

rien de tel que la cuisine française! j'ai reçu hier le colis n° 29, expédié par vous le 6 avril - il était un peu moisi, mais la majeure partie était bonne - Il y a des camarades qui le reçoivent intact toutes les fois je leur ai parlé et ils m'ont dit que mon pain était trop levé - il renfermait trop de trous ou la moisissure opère surtout - Pourtant je réfléchis pour les envois de pain diminuez les de moitié, c'est-à-dire qu'au lieu d'envoyer un colis de pain par semaine ne m'en envoyez qu'un tous les 15 jours - Vous reconnaissez encore = faites bien cuire le pain - Celui que vous m'avez envoyé dernièrement bien cuit, en est parvenu entièrement intact -

Pour les conserves - toutes les boîtes semblent me soul parvenues excellentes - sauf celles renfermant des boulettes (qui ne renfermaient pas suffisamment de gras) et celle renfermant la gelée où la partie baignant dans la graisse seule était bonne - j'ai arrangé la boîte qui contenait du jambon - Le vous saries comme je me suis régalé! Excellente, très mes compliments grand-mère! - je vous encourage à m'en envoyer souvent, souvent, à la place des conserves de fèves que vous deviez, dorénavant, renvoyer, mais pas à

la place du savon en civet qui est trop à mon goût - Envoyez-moi par moi en gros morceau de savon - Il ne vous est plus possible de m'en acheter -

j'ai reçu hier votre mandat de 5^{fr} du mois d'avril - Tout ce temps à me faire le plus simple est de ne plus m'envoyer de mandats du tout - j'ai encore 6^{fr} en dépôt à Landshut - Comme nous sommes astorés à acheter bien peu de choses, je n'ai pas besoin de beaucoup d'argent et de peu que je gagne en travaillant, ajoute aux colis que vous m'envoyez, un guffra - Et puis, je ne vivrai pas au travail - Il n'est pas nécessaire que vous m'envoyez de mandats, mais du mois de mars et ceux qui subissent ne me sont pas encore parvenus -

Tous les jours, je vous enverrai quelques photos nouvelles - Vous me direz si vous me reconnaissez - je vous enverrai plusieurs photos - que vous enverrez à Paul, inter et à mes meilleurs amis - tous les camarades, je n'ai pas besoin de vous les citer - Et en faites pas parvenir à Jeanne à qui j'en adresserai personnellement - En ré-compense, soyez-vous amoy bon de m'adresser une fois par mois, de ce qui

vous est donné mensuellement à Annonce. Total envoi de mars dernier m'a beaucoup plu et je l'ai trouvé de mon goût -

Je suis toujours en bonne santé - Envoyez-moi une boîte de Cadum - j'en ai eu de ça fait - Je souhaite que ma lettre vous trouve en bonne santé - j'embrasse bien fort tous ceux qui ne m'oublient pas et je désire ardemment bientôt vous revoir - Recevez, chers bien, vous parents, toutes les marques de mon affection - Votre fils qui vous aime, Arthur

Arthur Dulhet, Cat. du 21^{er} J. J. 1^{er} Cie - 2^e Section - Landshut - Tsaric - P.S. = Pour les envois de pain - je vous aviserai s'il faut recommencer les envois comme avant - A.D.

Comme dans la lettre du 19 mars, commentée plus haut dans le présent article, les propos d'Arthur sont centrés essentiellement sur les colis : leur contenu (souhaitable ou à proscrire), leurs délais d'acheminement, l'état et l'intégrité de leur contenu à l'arrivée.

Tout au début de la lettre, Arthur annonce son nouvel état de "Bauer", paysan ou cultivateur en français de l'époque. Il est en outre "interprète". La suite de ses lettres le confirmera. À l'oral, comme à l'écrit, il maîtrise visiblement la langue allemande. Un atout pour lui et ses camarades.

Le voici "dans une petite localité retirée du monde, et rapprochée du monde des oiseaux et des bêtes".

Il a quitté une précédente localité nommée "Ober-omau" où il s'occupait de terrassement.

Conséquence : retard des colis et des lettres distribués à partir du camp d'attache de Landshut.

Par un heureux hasard, nous avons déniché une photo d'Arthur, toujours décontracté, visiblement chef d'une équipe de terrassiers en raison de son grade.

Disons, qu'en dépit de leur condition de captifs, une certaine bonhomie transparait sur les visages de l'équipe et de son chef.

Bien que non daté, ce cliché correspond probablement aux "terrassiers" dont fait référence Arthur.



ON PEUT DATER LA PHOTO CI-CONTRE DU PRINTEMPS 1916

ARTHUR Y TRAVAILLE EN KOMMANDO, PETITE ÉQUIPE EMPLOYÉE HORS DU CAMP, SOUVENT À PLUSIEURS DIZAINES DE KILOMÈTRES DE CELUI-CI, LOGÉE CHEZ L'EMPLOYEUR, SOUS LE RÔLE D'UNE SENTINELLE.